

UN NOUVEAU DERMATOPHAGOIDINAE
DU GUATEMALA
(PYROGLYPHIDAE : SARCOPTIFORMES)

PAR

A. FAIN (Anvers) et G. W. WHARTON (Columbus)

La nouvelle espèce qui est décrite ici a été découverte sur des bananes en provenance du Guatemala.

Cette espèce est représentée seulement par la femelle. Celle-ci présente un écusson hysterosomal comme dans le genre *Sturnophagoides* FAIN mais elle diffère cependant des autres espèces connues dans ce genre par des caractères importants qui nous incitent à créer pour elle un nouveau genre : *Guatemalichus* n.g.

FAMILLE PYROGLYPHIDAE CUNLIFFE, 1958

SOUS-FAMILLE DERMATOPHAGOIDINAE FAIN, 1963

Guatemalichus nov. gen.

Définition. — La femelle seule est connue. Elle présente, comme dans le genre *Sturnophagoides*, un écusson sur la face dorsale de l'hysterosoma. Elle diffère cependant de ce genre par la forme des épimères I qui sont réunis en arrière et soudés à l'arc épigynial par une bande peu sclérifiée, par la forte inégalité des pattes III et IV (ces dernières étant plus courtes que les précédentes), par la présence de crêtes chitineuses longitudinales sur certains articles des pattes et notamment sur la face postéro-ventrale des tibias et des fémurs I et II et la face antéro-ventrale des genoux III.

Es p è c e - t y p e . — *Guatemalichus bananae* nov. spec.

Guatemalichus bananae nov. spec.

Femelle (holotype) (fig. 1-2). — Idiosoma long de 450 μ , large de 293 μ . Chez 4 paratypes ces dimensions sont (longueur \times largeur) : 444 $\mu \times$ 305 μ ; 438 $\mu \times$ 294 μ ; 429 $\mu \times$ 288 μ ; 426 $\mu \times$ 294 μ . Face dorsale : L'écusson propodosomal dorsal est long de 129 μ , large au maximum de 63 μ . L'hysterosoma porte dans ses deux tiers postérieurs une grande zone ponctuée-sclérifiée dont la moitié postérieure se présente comme un rectangle à grand axe transversal alors que la moitié antérieure est formée de deux bandes longitudinales paramédianes. Deux autres zones ponctuées beaucoup plus petites sont encore visibles dans les régions postéro-latérales du corps. Notons que la striation cuticulaire reste

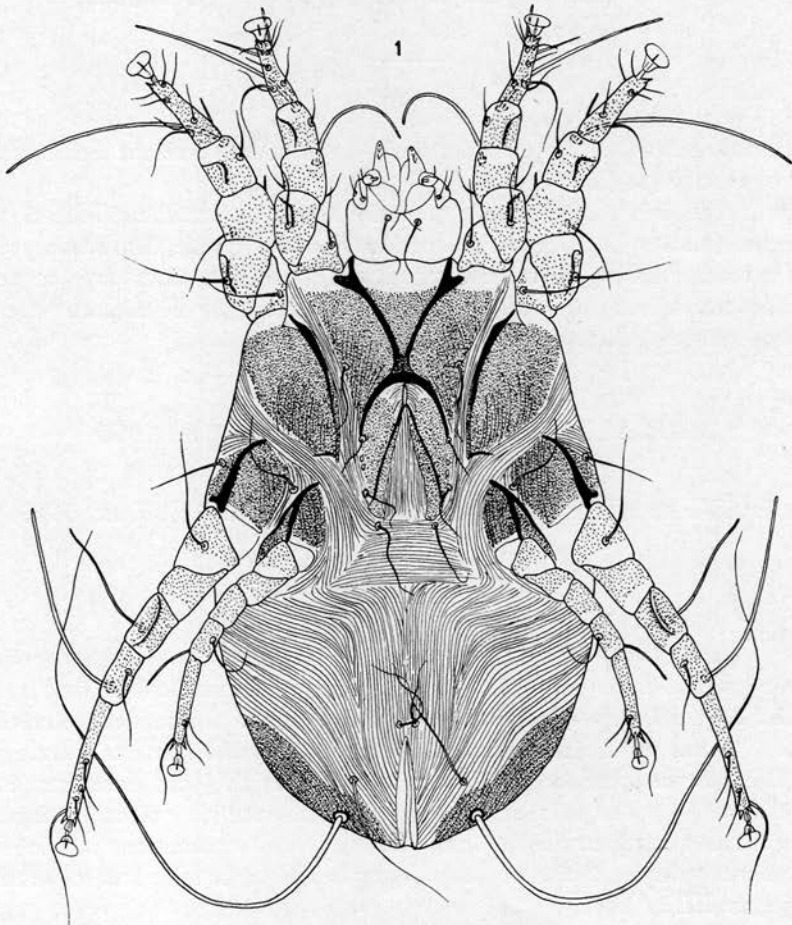


Fig. 1 : *Guatemalichus bananae* n. sp. Femelle vue ventralement.

visible dans la plus grande partie de l'écusson hysterosomal. Notons aussi que les poils *sc i* et *sc e* sont situés sur un petit écusson ponctué-sclérifié. Face ventrale : épimères I convergents, et réunis en arrière par une

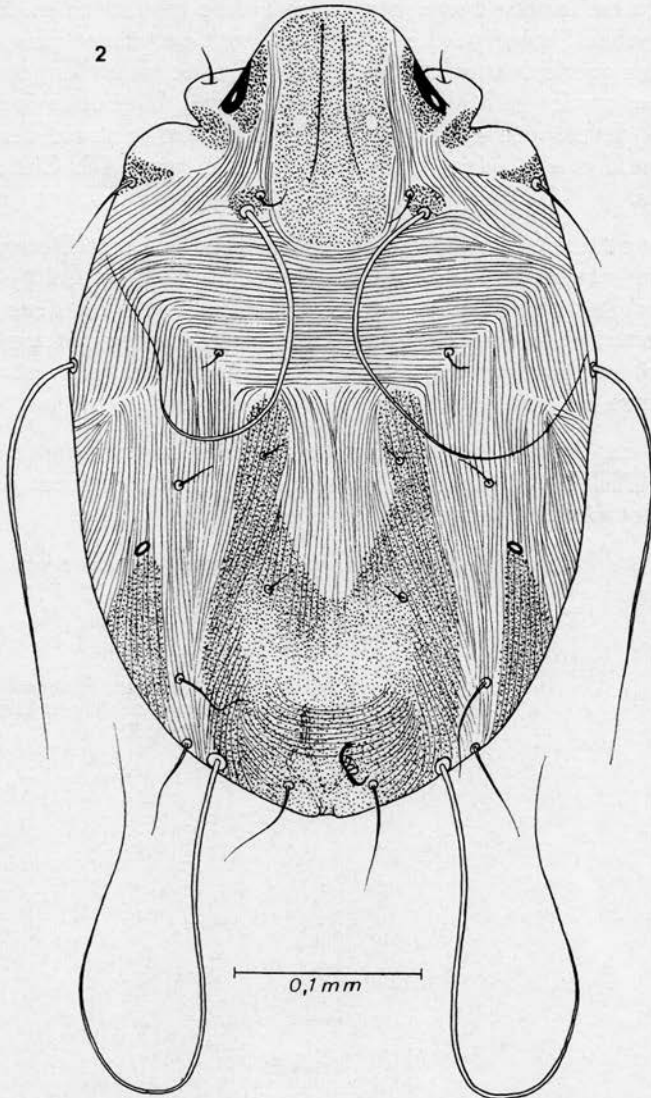


Fig. 2 : *Guatemalichus bananae* n. sp. Femelle vue dorsalement.

bande légèrement sclérifiée qui par ailleurs se continue en arrière jusqu'à l'arc épigynial avec lequel elle se fusionne. Epigynium fortement recourbé, presque en épingle à cheveux. Epimères II à IV libres. Toutes

les coxas sont couvertes d'écussons ponctués très étendus. Un écusson ponctué réuni les épimères I en avant. Vulve en Y renversé, la lèvres postérieure est membraneuse, longue et étroite. Anus ventral ou ventro-terminal. Bursa s'ouvrant immédiatement en arrière de l'anus. L'embouchure interne de la bursa est formée d'une pièce volumineuse très sclérifiée. Pattes bien sclérifiées chez l'holotype. Les pattes IV sont nettement plus étroites et plus courtes que les pattes III. Tarses I et II avec un prolongement apico-ventral (= ongle) relativement bien développé. Une crête longitudinale assez peu développée existe sur la face postéro-ventrale des tibias et fémurs I et II et sur la face antéro-ventrale des genres III. Chélicères bien développés.

Chaetotaxie de l'idiosoma comme dans le genre *Dermatophagoides*. Notons que les poils *a e* sont relativement très longs (120μ). Chaetotaxie des pattes comme chez *Dermatophagoides* mais les deux poils apicaux (l'antérieur et le postérieur) des tarses III sont transformés en petites épines. Au niveau des tarses IV l'un de ces poils est une petite épine, l'autre un poil épineux (effilé apicalement).

Hôte et localité. — Sur des bananes en provenance du Guatemala, le 1-XII-1968 (Coll. D. JOHNSTON, U. S. Department of Agriculture) (holotype et 7 paratypes femelles).

Type au U. S. Washington Museum; paratypes dans les collections des auteurs.

INSTITUT DE MÉDECINE TROPICALE, ANVERS, BELGIQUE
ACAROLGY LABORATORY, THE OHIO STATE UNIVERSITY,
COLUMBUS, U. S. A.